

Vers une prise en charge préventive et thérapeutique de la délinquance juvénile, états des lieux et perspectives

Dr. Said Bououne

LAPMC. Laboratoire des Applications Psychologiques
en Milieu Carcéral.

Université de Batna1. Algérie

Résumé

La question posée à travers cette revue de littérature serait de savoir quelles sont les possibilités offertes pour mieux gérer la délinquance juvénile. En d'autres termes, existes-t-ils des programmes de prévention et des programmes thérapeutiques pour éviter aux jeunes et aux familles de sombrer dans la délinquance et leurs éviter les conséquences désastreuses des actes délictueux. D'un autre côté, nous espérons que les personnes concernées par la réinsertion des jeunes délinquants en Algérie, seraient en mesure d'adapter ces programmes à la réalité algérienne et d'en faire profiter les familles de ces jeunes délinquants.

En effet, la délinquance juvénile est considérée par la plupart des experts comme le produit naturel d'un dysfonctionnement au niveau de la famille. De nombreuses recherches ont démontré qu'un ensemble de facteurs de risque peuvent jouer un rôle déterminant dans la trajectoire du jeune vers la délinquance. Ces facteurs de risque sont quelques fois en rapport avec la dynamique de la famille et son fonctionnement et quelques fois sont en lien avec des caractéristiques propres à la famille et enfin ils peuvent être en lien avec l'environnement de l'enfant. Nous exposerons également comment certains facteurs de risque peuvent avoir beaucoup plus d'effet sur la trajectoire du jeune vers la délinquance selon l'âge d'exposition à ses facteurs.

De l'autre côté, la famille peut également se doter d'un ensemble de facteurs de protection qui peuvent jouer un rôle inverse qui est celui de protéger l'enfant des risques liés à la délinquance.

En mettant en exergue la présence de ces facteurs, les programmes de prévention et de thérapie visent d'un côté à réduire l'impact des facteurs de risque ainsi que leurs méfaits et de l'autre côté à renforcer les facteurs de protection et leurs bienfaits.

Les études réalisées dans ce domaine ont démontré que ces programmes sont efficaces auprès des familles vulnérables. Les experts suggèrent que ces programmes doivent être inclus dans une stratégie globale de prévention.

Nous proposons d'exposer un certain nombre de ces programmes qui ont montré leur efficacité dans les sociétés occidentales notamment en Amérique et au Canada.

Introduction

On peut considérer sans trop risquer de se tremper que la famille est un pilier important dans le développement des enfants et des adolescents. Elle est naturellement considérée comme le facteur de protection le plus déterminant et le plus essentiel. Mais si cette famille est dysfonctionnelle elle peut être en revanche considérée comme un système contenant un ensemble de facteurs de risque associés à la délinquance chez les jeunes.

Notre article vise à mettre en relief les relations entre la famille comme terrain producteur de facteurs de risque et la délinquance des jeunes. Elle vise également à proposer une lecture critique et

analytique de certains programmes de prévention pour mieux accompagner les familles à risque et ainsi agir directement sur les sources de la délinquance.

Les textes à notre dispositions ainsi que les études nous donnent la possibilité d'identifier trois formes de facteurs de risque en milieu familial ;

- 1- Les facteurs de risque dynamo-fonctionnels (appelés par les canadiens facteurs de risques proximaux) relatifs au fonctionnement et à la dynamique familiale.
- 2- Les facteurs de risque constitutionnels (en lien avec les caractéristiques des familles),
- 3- Les facteurs de risque environnementaux.

Nous viserons également, à travers cet article à présenter quelques programmes de prévention de la délinquance des jeunes.

Essentiellement, l'analyse de ces programmes nous permet de relever trois formes d'interventions relativement efficaces auprès des familles ;

- 1- La formation parentale,
- 2- La thérapie familiale,
- 3- L'approche intégrée,

Nous devons, au premier abord relever que cette analyse qui se veut une synthèse scientifique d'une somme de recherches européennes et canadiennes, sur un sujet qui fait croiser en son sein une multitudes de disciplines (anthropologie, criminologie, psychologie, sciences pénales...) qui est celui de la famille vulnérable ou famille à risques.

Nous proposons d'exposer quelques programmes parmi les plus connus et spécifiquement ceux axés sur les trois dimensions suivantes ;

- Programmes axés sur la formation parentale, utilisant une approche structurée et visant des objectifs variés. Parmi ces programmes nous pouvons citer à titre d'exemple le PTP « Préventif Treatment Program » ou le PLL « Parental with Love and Limits »,
- Programmes axés sur la thérapie familiale, qui visent une approche multidimensionnelle, intégrant la formation des parents et du jeune et l'amélioration de la dynamique familiale. Ces programmes visent également un certain nombre d'objectifs. Parmi ces programmes nous en citerons le FFT « Functional Family Therapy », le MTFC « Multidimensionnel Treatment Foster Care », le BSFT « Brief Strategic Family Therapy », le MDFT « Multi-dimensional Family Therapy ».
- Programmes axés sur une approche intégrée qui visent à replacer l'enfant et sa famille au sein de son environnement et agir sur les facteurs de risque provenant de cet environnement. Parmi ces programmes nous essaierons de parler du MST « Multi Systemic Therapy » ou le ACE « All Children Excell ».

L'efficacité de ces programmes est essentiellement tributaire de certains paramètres tel que savoir combiner entre les stratégies d'intervention, pouvoir conceptualiser un programme et bien le mener.

Sur quoi peut-on agir en matière de délinquance ?

I- Facteurs de protection, Facteurs de Risques

Il faut admettre d'emblée que pour une prévention efficiente et une prise en charge efficace, le travail doit commencer par l'identification des facteurs (de protection et de risque) qui caractérisent certains milieux familiaux.

Il est admis parmi les spécialistes que le parcours de la vie d'un jeune vers la délinquance est préalablement influencé par un ensemble de facteurs de risque. De même, les spécialistes admettent

que les facteurs de protection qui entourent l'enfant tout au long de son enfance, atténuent l'orientation du jeune vers la délinquance.

Sommairement, nous pouvons proposer que les facteurs de risque peuvent être définis comme l'ensemble des caractéristiques liés à l'entourage et à l'environnement de l'enfant qui peuvent, de façon directe ou indirecte, pousser les jeunes à élitre des comportements à risque (délinquants).

Les études et recherches à travers les cultures et les sociétés dans leurs diversités, sont relativement unanimes sur le fait que ces facteurs de risque sont plutôt multidimensionnels (on peut les trouver dans l'ensemble des facettes de la vie du jeune).

En général, nous pouvons dire que les facteurs de risque sont en lien avec la famille, les pairs, l'école, la collectivité et les caractéristiques individuelles. Nous devons également préciser que ces facteurs de risque varient selon l'âge ; à l'enfance c'est plutôt les facteurs liés à la famille, et à mesure que l'enfant grandisse, c'est les facteurs liés aux pairs puis à l'école ensuite à la collectivité.

En ce qui concerne les facteurs liés aux caractéristiques individuelles comme c'est le cas de l'anxiété, l'hyperactivité, l'agressivité, il faut les prendre en considération à tout âge.

L'accumulation des facteurs de risque accroît la probabilité d'accomplir des actes délictueux. A l'addition des effets de ces facteurs accumulés, il faut également rajouter l'interaction entre ces facteurs (un père alcoolique, engendre de la violence à la maison ce qui va produire un dysfonctionnement au niveau familial, divorce, rupture de liens, etc.).

I-1. Facteurs de risque

Les résultats des études et des recherches réalisées dans ce domaine, s'accordent pour considérer que la délinquance juvénile est en lien direct avec la présence de certains facteurs de risque en lien avec le fonctionnement de la famille et de sa dynamique. On peut les synthétiser de façon claire dans ce qui suit ;

I-1.a L'inefficacité des comportements parentaux

Cette dimension peut se traduire dans les comportements de certains parents selon certaines caractéristiques ;

- Mauvaise supervision,
- Un grand laxisme,
- Une discipline irrationnelle, trop tolérante ou trop sévère,
- Des liens d'attachements fragiles,
- L'incapacité des parents d'instaurer des limites intelligibles,

De nombreuses recherches ont démontré l'importance de ces facteurs dans la détermination des parcours délinquants de certains jeunes (Thornberry et al., 1998, 2004, Claes et al., 2005, Leblanc, 1988, p. 161 et 163, cité par Mucchielli, 2013).

D'ailleurs Leblanc disait « la supervision est la variable clé, celle qui catalyse l'impact de toutes les autres caractéristiques du fonctionnement de la famille » (Boukerma, Aghlal, 2014. p. 10)

Dans une étude intéressante réalisée par **The Edinburgh Study of Youth transitions and Crime (ESYTC)**, les auteurs ont pu identifier cinq particularités trouvées dans les comportements des parents et le fonctionnement propre à la famille;

- La surveillance des parents,
- La volonté du jeune à communiquer avec ses parents,
- La cohérence des parents,
- Les conflits parents-enfants,

- La punition excessive,

Ces pratiques parentales inefficaces à l'âge de 13 ans, sont considérées par les auteurs comme les principaux prédicteurs importants de la délinquance (Brejard, Pedinielli, Rouan, 2006).

1- Sur le plan de la dynamique et fonctionnement de la famille

Selon de nombreuses études, les conduites inefficaces des parents, leur criminalité et leur abus de drogue, les violences subies par l'enfant ainsi que la violence qui régit les relations au sein de la famille, sont les facteurs déterminants de l'orientation du jeune vers la délinquance.

Les chercheurs ont constaté quelques caractéristiques touchant à la conduite parentale et qui peuvent avoir une influence décisive à l'âge entre 6 et 17 ans et qu'on peut résumer en quelques lignes ;

- Pratiques parentales inadéquates,
- Criminalité des parents et/ou fratrie,
- Parents antisociaux et attitudes favorables à la violence,
- Conflits familiaux,
- Toxicomanie des parents,
- Abus physique et négligence,
- Violence familiale.

A l'âge de **18 ans et plus**, nous pouvons signaler les caractéristiques suivants ;

- Pratiques parentales inadéquates
- Criminalité des parents et/ou fratrie,
- Violence familiale
- Histoire de mauvais traitements

2- Au niveau des caractéristiques de la famille, ont mentionné la présence des facteurs de risques suivants

Facteurs de risques en lien avec la tranche d'âge 6-12 ans ;

- Revenu familial précaire,
- Rupture familiale,
- Mobilité familiale,
- Santé mentale des parents,
- Jeune âge de la mère,
- Nombre d'enfants dans la famille,
- Un seul parent a la charge de la famille,
- Le passé des parents.

Facteurs de risques en lien avec la tranche d'âge 13- 17 ans ;

- Revenu familial précaire,
- Rupture familiale,
- Mobilité familiale,

Et pour la tranche d'âge de 18 ans et plus on mentionne le facteur de risque lié au faible revenu de la famille.

3- Au niveau de la troisième caractéristique «Habitat et Quartier de résidence », les auteurs mentionnent les facteurs suivants ;

Facteurs de risques en lien avec la tranche d'âge 6-12 ans ;

- Pauvreté du quartier,
- Présence de jeunes ayant des comportements délinquants,

Facteurs de risques en lien avec la tranche d'âge 13-17 ans ;

- Pauvreté du quartier,

- Criminalité du quartier,
 - Présence de gangs de jeunes,
 - Disponibilité des drogues et des armes à feu dans le quartier,
- Facteurs de risques en lien avec la tranche d'âge 18 ans et plus ;
- Pauvreté,
 - Criminalité,
 - Gangs de jeunes,
 - Drogues et armes à feu,

I-2. Les facteurs de protection

La plupart des scientifiques se sont intéressés plus aux facteurs de risque qu'aux facteurs de protection. Cette dimension donne la possibilité à protéger les enfants et à les éloigner de la délinquance.

Mais c'est quoi un facteur de protection ? Il s'agit d'une caractéristique ou une condition qui peut avoir un effet en tant que modérateur de risques. Ça permet de modérer l'impact négatif que les autres facteurs de risque peuvent avoir sur l'enfant. Il permet à l'enfant d'affronter les situations subversives. (Shader, 2003 ; Lawrence et al. 2001).

Ces facteurs de protection peuvent être cumulatifs et interactifs. Un enfant grandissant dans un milieu pauvre avec ses effets négatifs qui peuvent être atténués par une implication des parents et de la famille (Shader, 2003; Lawrence et al., 2001).

Parmi les principaux facteurs de protection en lien avec la famille, nous pouvons citer ;

Dynamique et fonctionnement de la famille ;

- Relation basée sur l'attachement familial,
- Support positif au sein de la famille,
- Supervision parentale adéquate,
- Respect des ami(e)s de la part des parents,
- La proximité parents enfants (affection),
- Méthodes de disciplines cohérentes,
- Conduites et pratiques parentales adéquates,

Caractéristiques de la famille ;

- Niveau d'éducation des parents,
- Stabilité financière,
- Stabilité de l'unité familiale,

Quartier de résidence ;

- Intégration des familles à la vie du quartier,
- Tissu relationnel établi dans le voisinage,
- Activités scolaires qui impliquent la famille,

Remarque ; la majorité des facteurs se rapportent au bon fonctionnement de la famille et à l'harmonie des relations familiales. De nombreuses recherches ont été effectuées dans ce sens et qui ont relevé quelques points que nous résumerons ici ;

- Il existe des liens entre des pratiques parentales équilibrées et baisse des problèmes de comportements tels la délinquance et la consommation de drogues et d'alcool (Claes et al. 2005).
- Des études ont pu constater que la supervision parentale, l'attachement aux parents et une discipline cohérente et constante sont des facteurs de protection importants qui peuvent être considérés

comme des promoteurs de la résilience chez les jeunes à risque (Kumpfer et Alvarado, 1998) et aider à réduire les chances qu'ils s'associent à des pairs délinquants (Shader, 2003; Lawrence et al. 2001; Claes et al. 2005).

- On a également montré que des liens familiaux harmonieux et une bonne relation avec les parents protègent contre la délinquance à tous les âges et ce, autant chez les garçons que chez les filles (Claes et al. 2005).
- Aussi, l'implication des parents aide à la réduction des risques (Browning et al. 1999) et consomment des drogues (McVie, S. et Holmes, L. 2005).
- Des recherches ont montré aussi que la comparaison des familles qui vivent dans un quartier défavorisé à celles composées de deux parents semble avoir un meilleur effet protecteur (Lauritsen, 2003). Par contre, les familles monoparentales qui vivent dans un quartier tranquille et sécuritaire ne sont pas plus à risque que les autres (Turner, M. Hartman, J. et Bishop, D. 2007).
- Les facteurs de protection peuvent être également représentés par des éléments basiques tels ; l'intégration des familles à la vie du quartier, une forte cohésion sociale, la disponibilité des ressources et des services dans le quartier, (Slee et al. 2006) et l'implication des familles aux activités parascolaires et scolaires (Smith, 2006).

II- Prévention et thérapie en matière de délinquance

Il est possible actuellement, selon certaines études de pouvoir réduire les effets négatifs de certains facteurs de risque, en intervenant auprès des familles à risques et des jeunes vulnérables et en agissant sur les facteurs de protection. Depuis quelques temps, des études ont démontré qu'il est préférable d'agir sur les facteurs de protection que sur les facteurs de risque. Les actions menées en directions des facteurs de risque ont contribué à victimiser les familles et les jeunes et ainsi à contribuer à l'augmentation de la criminalité. Par contre, les actions qui mettent en valeur les facteurs de protection ont montré leurs efficacités et ont permis de réduire la criminalité des jeunes et la victimisation des familles au point d'atteindre dans certains cas les 70% (Hastings et al. 2007).

Il est possible, actuellement d'envisager la prévention de la criminalité par des méthodes scientifiques en se basant sur des manières de penser et d'agir rigoureuses. L'évaluation de ces méthodes de prévention repose sur des faits scientifiques vérifiables. Leur vérification repose sur des points et des critères fiables ;

- La mise en place de méthodes d'évaluation des programmes de prévention pour s'assurer que ces programmes produisent effectivement des résultats positifs,
- « sustained effects » persistance de leurs effets à long terme,
- Capacité de répliation, sur d'autres milieux avec les mêmes résultats positifs,
- Analyse coût-bénéfice, « cost benefits », de façon à montrer que le programme est rentable du point de vue de son coût et des bénéfices qu'il peut engendrer.

Programmes en milieu familial

Il existe trois stratégies d'intervention considérées par les experts comme plutôt efficaces en milieu familial,

- les programmes axés sur la formation parentale ; ce programme vise à améliorer les responsabilités des parents et leurs conduites, il se base sur ;

- l'utilisation des techniques de discipline adéquates,
- une supervision et un contrôle équilibrés,
- imposer des limites claires et cohérentes aux enfants et aux jeunes,

Cette formation se déroule en général, en petits groupes ou avec les parents seuls.

Ces programmes visent quelques objectifs ;

- aider les parents à identifier les comportements positifs et antisociaux de leurs enfants,
- Pouvoir utiliser les techniques d'éducation appropriées,

- Tenter de resserrer les liens affectifs entre membres de la famille par l'amélioration des relations familiales,
- Afin de résoudre les conflits familiaux, il est possible d'aider les parents à améliorer leurs habilités et à réaliser une certaine maîtrise de soi,

Parmi ces programmes, on peut citer ;

- **P.T.P. «Preventive Treatment Program»** : Ce programme vise uniquement les garçons âgés de 7 à 9 ans en provenance des familles défavorisées et qui présentent des troubles de conduite. Les problématiques ciblées par ce programme sont essentiellement les agressions et les violences, l'abus des substances, les activités en liens avec les gangs. Les facteurs de risque sur lesquels doit agir sont essentiellement la mauvaise gestion des conflits familiaux, supervision parentale médiocre, usage abusif des punitions physiques, incohérence dans la discipline.
- **P.L.L. « Parenting with love and limits »**; ce programme est généralement accompagné de thérapie familiale. Il vise un groupe d'âge « filles et garçons » de 10 à 18 ans. Ces jeunes peuvent déjà avoir commis un premier délit ou en risque d'adopter des comportements délinquants. Au niveau des problématiques et des facteurs de risque sont pratiquement les mêmes que le premier (en plus d'un faible lien d'attachement et des frères et sœurs ayant des problèmes de comportement).
- **Focus on families** ; il vise le groupe d'enfant de 4 à 13 ans « filles ou garçons ». Il s'adresse à des familles dont un des parents est sous traitement de méthadone. Ce qu'il cible est principalement la problématique liée à l'abus des substances. Les facteurs de risque ciblés sont ; - implication des parents dans des activités criminelles, - supervision parentale médiocre, - mauvaise gestion des conflits familiaux,- abus d'utilisation de punition physiques, - faible lien d'attachement.
- **Les programmes axés sur la thérapie familiale** ; ils sont essentiellement basés sur une approche multidimensionnelle, combinant plusieurs approches (éducation des parents, formation des jeunes, amélioration de la dynamique familiale. Ces programmes visent deux types de familles ;
 - ✓ les familles dont les jeunes souffrent de problèmes affectifs et de conduites sans pour autant avoir manifesté des troubles graves « criminalité ou délinquance », dans ce cas le programme adapté est la thérapie dite préventive.
 - ✓ Le deuxième type de famille est celle dont les jeunes présentent déjà de conduites délinquantes. Dans ce cas, la thérapie proposée est celle dite de réhabilitation qui vise à traiter les jeunes et leurs familles, éviter l'aggravation de la délinquance et prévenir les risques de récidive.

Parmi ces programmes ;

- **F.F.T. « Functional Family therapy »** ; Il vise des jeunes « filles et garçons » âgés de 11 à 18 ans présentant des comportements de délinquance ou engagés dans des activités délinquantes. Les problématiques visées sont les agressions et les violences et les facteurs de risque sur lesquels vont agir sont principalement la mauvaise supervision parentale et la mauvaise gestion des conflits familiaux.
- **M.T.F.C.« Multidimensional Treatment Foster Care »** ; ce programme vise des groupes de filles et de garçons âgés de 11 à 18 ans et qui risquent l'incarcération en raison de leurs comportements délinquants chroniques. La problématique visée par ce programme est la délinquance, les violences et les agressions. Son action cible les facteurs de risque suivants ; mauvaise supervision parentale, gestion médiocre des conflits familiaux, parents ayant des liens avec les activités criminelles.
- **B.S.F.T. « Brief Strategic Family Therapy »** ; Ce programme vise les jeunes filles et garçons âgés de 8 à 18 ans qui risquent d'adopter des comportements délinquants ou ceux ayant une problématique d'abus de drogues. L'ambition de ce programme est d'agir sur les facteurs de risque

tel que la supervision parentale médiocre, mauvaise gestion des conflits familiaux, faible lien d'attachement avec la présence de frères ou sœurs ayant un comportement délinquant.

- **M.D.F.T. Multidimensional Family Therapy** ; il vise les filles et les garçons de 11 à 18 ans ayant une problématique d'abus de substances avec des troubles de conduite. Les facteurs de risque sur lesquels le programme doit agir sont les mêmes à savoir la mauvaise gestion des conflits familiaux, supervision parentale médiocre et l'utilisation abusive des punitions physiques.
- **TripleP « Positive Parenting- Program »** ; Ce programme s'adresse à de jeunes filles et garçons de moins de 16 ans avec une problématique comportementale et émotionnelle. Les facteurs de risque ciblés par ce programme sont principalement la mauvaise gestion des conflits familiaux et des parents dépressifs.
- **les programmes axés sur une approche intégrée** ; Cette approche prend son origine dans le fait que pour être efficace, l'intervention doit replacer la famille dans son environnement et cibler les facteurs de risque à multiples provenances (quartier, école, pairs, famille élargie...). L'approche doit également développer une intervention intégrée impliquant ainsi la collaboration de plusieurs parties (école, services divers, santé, justice, associations...). C'est un gestionnaire de cas qui prend la charge de la coordination entre ces parties. Pour une bonne réussite, l'intervention doit satisfaire aux critères de la collaboration intersectorielle, une organisation basée sur la concertation, des plans personnalisés dirigés directement pour répondre aux besoins des jeunes et des familles et enfin une mise à jour régulière de ces plans.

Parmi les programmes adoptés par l'approche intégrées nous pouvons citer ;

- **M.S.T. « Multisystemic Therapy »** ; ce programme est quelquefois classé comme thérapie familiale. Il cible les jeunes, garçons et filles, âgés de 12 à 17 ans avec des problématiques de violence chronique avec abus de substances et qui risquent d'être placés par la justice. Son intervention porte sur les facteurs de risque classique à savoir la mauvaise gestion des conflits familiaux et une supervision parentale médiocre.
- **CASASTART (Striving Together to Achieve Rewarding Tomorrows)**; également connu sous le nom de Children at Risk. Ce programme est considéré également par certains comme thérapie familiale. C'est un programme qui s'adresse aux filles et aux garçons âgés de 8 à 13 ans qui risquent de s'impliquer dans les activités criminelles ou présentant un trouble d'abus de substances toxiques avec en plus des problèmes scolaires. Parmi les facteurs de risque ciblés par cette intervention des parents ayants un passé criminel, des parents avec une gestion médiocre des conflits familiaux, une famille avec des liens d'attachement faibles, violence et instabilité au niveau familial.
- **ACE « All Children Excel »** ; Ce programme est conçu spécialement pour les jeunes de 6 à 15 ans qui présentent un risque élevé de délinquance chronique et de violence. Son objectif est d'intervenir sur les facteurs de risque classiques tel qu'une supervision parentale néfaste, une gestion des conflits familiaux nuisible, un lien d'attachement familial très précaire, une violence familiale, des problèmes de comportement chez les frères et les sœurs, usage abusif des punitions physiques.

Efficacité et inefficacité de ces programmes

Plusieurs études qui ont procédé à l'évaluation de ces programmes ont montré leurs effets positifs auprès des familles vulnérables. Ces programmes ont pu réduire et prévenir les risques de délinquance chez les jeunes.

Selon ces études, de nombreux éléments de base ont contribué à la réussite de ces programmes parmi lesquels une bonne combinaison des stratégies d'intervention. En effet, les programmes qui

combinent par exemple la formation des jeunes et celle des parents peuvent réduire les facteurs de risque et renforcer les facteurs de protection et ils sont plus efficaces que les programmes qui visent seulement les parents ou seulement les jeunes (Kumpfer et al. 1998). Ces études ont également montré que les programmes qui impliquent d'autres intervenants ont plus de chance de réussir. D'autres proposent de combiner la mise en place d'une intervention en milieu scolaire avec celle en milieu familial (Sprott et al. 2005). Parmi les éléments à prendre en compte également, le fait de mener son intervention sur les facteurs de risque dynamique que ceux statiques (les pratiques parentales, la gestion des conflits...).

Conclusion

Comme le démontre l'ensemble des recherches effectuées dans le domaine, et comme le suggère les résultats obtenues par la mise en œuvre de ces programmes, ces programmes sont efficaces auprès des familles vulnérables.

Par ce fait même nous pouvons suggérer que la société algérienne avec la situation alarmante qu'elle connaît en matière de délinquance de jeunes, peut envisager la mise en œuvre d'une stratégie globale de prévention et de réduction de la délinquance en adoptant ces programmes après les avoir adaptés.

Nous sommes tous d'accord pour dire que la famille est la cellule de base qui pourrait favoriser un développement positif du jeune. S'occuper de la famille c'est aussi la considérer comme un lieu d'intersection de plusieurs autres milieux de vie qui influencent le jeune tel que l'école, le quartier, les pairs, la rue, etc. Ces milieux peuvent également être considérés comme source de facteurs de risque ou de facteurs de protection.

La famille à risque et donc productrice de délinquance, se décline sur un continuum et nécessite des interventions personnalisées et individualisées qui doivent tenir en compte la spécificité de chaque famille. Ce qui permet de mieux viser les facteurs de risque pour une action de délimitation et de réduction et ceux de protection pour un renforcement et une consolidation.

Ce que nous pouvons constater est que la prise en considération des facteurs de protection est plus bénéfique que de s'intéresser aux facteurs de risque.

Liste bibliographique

- Alexander, James F. Waldron, Holly Barrett. Neeb. Andrea A. Robbins, Michael S. (2013). Functional Family Therapy for Adolescent Behavior Problems. American Psychological Association. Washington, DC
- Boukerma Aghlal F. Z. (2014) Facteurs et genèse de délinquance chez les adolescents scolarisés. Revue El-Mawakif pour les études en société et en histoire. Issue 9. Déc. 2014. pp, 5-20. Mascara. Consulté le 21.02.2018 sur <http://www.univ-mascara.dz/almawaqif/articles/9/boukerma%20&%20aghlal%20fatima/Pages%20de%20AlmawaqifN09-20.pdf>
- Brejjard, V. Pedinielli, J-L. Rouan, G. (2006) Hypothèse d'un dysfonctionnement émotionnel chez des adolescents présentant des comportements à risque : une étude exploratoire. L'Encéphale Volume 32, Issue 4, Part 1, August 2006, pp, 413-420 Consulté le 03-05-2017 sur ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0013700606761826>
- Chaberlain Patricia. (2003) The oregon multi dimensional treatment foster care model: Features, outcomes, and progress in dissemination. Cognitive and Behavioral Practice. V. 10, Issue 4. Autumn ; 303-312. Consulté le 21-09-2017 sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1077722903800482>

- Claes, M., et al. 2005. "Parenting, Peer Orientation, Drug Use, and Antisocial Behavior in Late Adolescence: A Cross-National Study". *Journal of Youth and Adolescence*, 34(5): 401-411. Consulté le 11-04-2017 sur : <https://link.springer.com/content/pdf/10.1007%2Fs10964-005-7258-8.pdf>
- Claes, M. Lacourse, E. Perucchini, P. (2003), Parental practices in late adolescence, a comparison of three countries: Canada, France and Italy. *Journal of Adolescence* Volume 26, Issue 4, August 2003, Pages 387-399. Consulté le 20-06-2017 sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0140197103000356?via%3Dihub>
- Darnell Adam J. Schuler Megan S. (2015) Quasi-experimental study of Functional Family Therapy effectiveness for juvenile justice aftercare in a racially and ethnically diverse community sample. *Children and Youth Services Review* 50 (2015) 75-82. Consulté le 19-08-2017 sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0190740915000304>
- Hastings, R., et al. 2007. *Bâtir un Canada plus sûr, Premier rapport du Groupe de travail national sur la prévention de la criminalité*. Ottawa : Institut pour la prévention de la criminalité (ICP).
- Henggeler Scott W. (2012) Multi systemic Therapy: Clinical Foundations and Research Outcomes. *Psychosocial Intervention* Vol. 21, No. 2, 2012 - pp. 181-193. Consulté le 13-09-2017 sur : https://ac.els-cdn.com/S1132055912700753/1-s2.0-S1132055912700753-main.pdf?_tid=fd164cf1-8837-4cdc-b0b9-82b9bfa19e34&acdnat=1528553074_29e471d544ffc19fb3316ba3468cacf8
- Horigian Viviana E. Feaster Daniel J. Brinks Ahnalee. Robbins Michael S. Perez Alejandra. Szapocznika José. (2015) The effects of Brief Strategic Family Therapy (BSFT) on parent substance use and the association between parent and adolescent substance use. *Addictive Behaviors* Volume 42, March 2015, Pages 44-50. Consulté le 22-09-2017 sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0306460314003566>
- Kumpfer, K. et R. Alvarado. 1998. *Effective Family Strengthening Interventions*. Justice Juvenile Bulletin, Washington DC: Family Strengthening Series, U.S Department of Justice, Office of Justice Programs, Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention.
- Lawrence, A., et al. 2001. *Youth Violence: A Report of the Surgeon General*. United States: Department of Health and Human Services.
- McVie, S. et L. Holmes. 2005. "Family Functioning and Substance Use at Ages 12 to 17". *The Edinburgh Study of Youth Transition and Crime*, No. 9, Edinburgh: The University of Edinburgh, Centre for Law and Society.
- McVie, S. et Bradshaw. P. (2005). "Adolescent Smoking, Drinking and Drug Use". *The Edinburgh Study of Youth Transition and Crime*, No. 7, Edinburgh: The University of Edinburgh, Centre for Law and Society.
- Mucchielli, L. (2000). *Familles et délinquances: un bilan pluridisciplinaire des recherches francophones et anglophones*. France : Allocations familiales, Caisses nationale d'allocations familiales (CNAF).
- Mucchielli L. (2013) L'évolution de la délinquance des mineurs et de son traitement pénal. *Les Cahiers Dynamiques*. pp, 6-17. 58. éd. Erès. Article consulté le 21-06-2017 sur <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques-2013-1-page-6.htm>
- Shader, M. (2003) Risk Factors for Delinquency: An Overview. Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention's (OJJDP's). 11 pages. In <https://www.ncjrs.gov/pdffiles1/ojjdp/frd030127.pdf> consulté le 20 Mai 2017.
- Slee, P. et al. 2006. *Families at Risk: the Effects of Chronic and Multiple Disadvantage*. Adelaide: Shannon Research Press. Article consulté le 16-05-2017 sur <http://ehlt.flinders.edu.au/education/FamilyNeeds/families%20at%20risk%20online.pdf>
- Smith, D. 2006. "Social Inclusion and Early Desistance from Crime". *The Edinburgh Study of Youth Transition and Crime*, No. 12, Edinburgh: The University of Edinburgh, Centre for Law and Society. Article consulté le 20-03-2017 sur https://www.research.ed.ac.uk/portal/files/8195355/Youth_crime_and_justice_Key_messages_from_the_Edinburgh_Study_of_Youth_Transitions_and_Crime_Criminology_and_Criminal_Justice.pdf
- Sprott, J., J. Jenkins, et A. Doob. 2005. "The Importance of School : Protecting At-Risk Youth from Early Offending". *Youth Violence and Juvenile Justice*, 3 (1): 59-76. Consulté sur <https://www.publicsafety.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/fml-prgrms/fml-prgrms-eng.pdf> le 12-08-2017.
- Turner, M., J. Hartman, et D. Bishop. 2007. "The Effects of Prenatal Problems, Family Functioning, and Neighborhood Disadvantage" In *Predicting Life-Course-Persistent Offending*. *Criminal Justice and Behavior*, 34: 1241-1261.
- Westermarck, Pia Kyhle, Hanson, Kjell, Vinnerljung, Bo. (2007) Foster parents in Multi dimensional Treatment Foster Care: How do they deal with implementing standardized treatment components? *Children and Youth Services Review* Volume 29, Issue 4, April 2007, Pages 442-459. Consulté le 03-10-2017 sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0190740906001770>